

La querelle des Anciens et des Modernes

MELANNIE WALSH MIRANDA

Fujitsu
Costa Rica

Résumé

La querelle des Anciens et des Modernes a été un conflit littéraire, né à l'Académie Française, très important pendant la deuxième partie du XVIIe siècle et les premières années du XVIIIe siècle. Cependant, on a eu un mouvement pareil au XVIe siècle : il y avait des poètes qui continuaient à écrire en imitant les Italiens, et ceux qui préféraient une poésie plus libre et contemporaine en réaffirmant ainsi la langue française. Comprendre les causes et les conséquences de cette querelle sont les deux buts principaux de cet article et pour ce faire, il faut voir ce que les spécialistes disent par rapport à ce sujet. La plupart d'entre eux nous révèlent les différentes causes à chaque étape et les conséquences de cette polémique.

Mots clés: Anciens, Modernes, querelle, imitation, raison, le culte, traduction, modèle, poésie française

Resumen

La querrela de los Antiguos y los Modernos fue un conflicto literario, nacido en la *Académie Française*, muy importante durante la segunda mitad del siglo XVII y los primeros años del siglo XVIII. Sin embargo, ocurrió un movimiento parecido durante el siglo XVI ya que algunos poetas continuaban escribiendo imitando a los italianos, a la vez que otros preferían una poesía más libre y contemporánea mientras que reafirmaban la lengua francesa. Entender las causas y consecuencias de esta querrela son los dos principales objetivos de este artículo y para poder hacerlo es necesario ver lo que dicen los especialistas con respecto al tema. La mayoría de ellos nos muestran cuáles fueron las diferentes causas en cada etapa y las consecuencias que tuvo esta polémica.

Palabras claves: Antiguos, Modernos, querrela, imitación, razón, el culto, traducción, modelo, poesía francesa

Introduction

Pour cet article, on propose d'étudier quatre extraits de quatre textes différents et deux documents trouvés sur Internet. La plupart des auteurs indiquent que la querelle a eu lieu grâce à l'éveil de l'esprit critique en Europe et surtout en France. « Enfin, l'idée des progrès de l'esprit humain ouvrait la voie aux « PHILOSOPHES », ennemis de la tradition sur le plan moral, religieux, politique et social » (Lagarde et Michard, 1976 : 48).

Dans cet extrait on peut voir que l'auteur nous indique que la querelle a été ce qui a précédé les idées que les philosophes du XVIIIe siècle ont répandu pour préparer le climat nécessaire à la Révolution.

On ne peut pas dire que la querelle a commencé en ayant la Révolution comme but. Cependant, on est sûr que la querelle était une rupture très importante de la société française et ses traditions. Les Modernes cherchaient de trouver une façon pour faire le nécessaire dans le but de changer la mentalité de ceux qui suivaient les modèles des Anciens et qui voulaient rester dans le passé avec leurs dogmes, traditions et modèles. Les idées du Siècle des Lumières sont sorties de cette querelle car les Modernes ont mis en place l'importance de la raison, de penser par soi-même et de voir la réalité telle quelle, au lieu de la voir à travers les yeux de la tradition.

Des idées esthétiques opposées

La querelle des Anciens et des Modernes a été une polémique entre deux courants très différents : la tradition et la modernité. Cette querelle était engagée dans la confusion, car la France avait deux visages : un qui était « marqué par l'ordre, le sens d'autorité, la croyance aux dogmes, la fidélité à l'Église et au Roi »¹. L'autre « marqué par le règne de la Raison, du doute, de la liberté individuelle, du rejet des Institutions, de l'Église, des vérités traditionnelles. »². D'un côté, les Anciens pensaient qu'il fallait créer des textes en imitant les vrais Anciens (les Romains et les Grecs) car ceux-ci représentaient la perfection artistique. Selon ce groupe, la littérature devait respecter les règles du théâtre classique (les trois unités, la vraisemblance et la bienséance) à partir de la *Poétique* d'Aristote. Ses représentants les plus connus ont été Boileau - à la tête du mouvement -, Racine, La Fontaine, Bossuet, La Bruyère et Fénelon, qui pensaient qu'ils devaient imiter les œuvres de l'antiquité et employer la même simplicité que les Anciens avaient pour imiter la nature. En plus, les Anciens croyaient que « S'inspirer des anciens, c'est donc prémunir contre les erreurs de la préciosité, de l'enflure ou du burlesque, pratiquer « l'art de la simple nature », « reprendre enfin le simple et naturel » (Lagarde et Michard, 1976 : 437). C'est-à-dire, que pour eux il était mieux de s'inspirer des vrais anciens pour écrire avec la même simplicité que ceux-ci l'ont fait qu'écrire comme les Modernes avec « les erreurs de la préciosité, de l'enflure ou du burlesque » (p.437).

De l'autre côté, les Modernes pensaient que la création littéraire consistait à innover ; c'est pourquoi ils étaient pour une littérature plus moderne qui venait d'une adaptation de la société contemporaine. Leurs représentants les plus renommés ont été Corneille, Fontenelle, Donneau de Visé, Perrault -leur principal représentant-, Bayle et Hourdart de la Motte, qui luttèrent pour le triomphe de la raison et l'esprit de libre examen.

Un autre aspect c'est que des deux côtés il y avait des partisans, et ceux qui étaient pour les Anciens disaient que les meilleurs écrivains modernes étaient ceux qui les imitaient et non pas ceux qui suivaient des règles différentes à la *Poétique* d'Aristote.

Par contre, les partisans des Modernes pensaient qu'en effet les Anciens ont produit de belles créations mais qu'il fallait être plus contemporains et se rendre compte que l'époque pour imiter les Anciens était déjà passée.

C'est le fleuve d'Horace : il coule, il coulera ;
 Plaintes, blâmes, regrets, rien ne l'arrêtera.
 Laissons les gens chagrins, que la nouveauté choque,
 Et sans cesse et bien haut décrier chaque époque. (Bétolaud, 1857)

La querelle s'est développée en quatre étapes, lesquelles marquent l'évolution de la perception et la conception de l'art à travers le temps qu'elle a duré. D'abord, l'épopée de Desmarets, *Clovis* (1657) a été un des premiers textes des Modernes car il louait les auteurs contemporains et rejetait les modèles que suivaient les Anciens. Ensuite, on voulait ériger un monument en l'honneur de Louis XIV et graver une inscription ; les Anciens voulaient la rédiger en latin tandis que les Modernes la préféraient en français ; finalement, on n'a pas mis d'inscription. Cependant, on dit que cette « bataille » a été gagnée par les Modernes car ils ont lutté pour donner la place à la langue française tel que l'ont fait les poètes de la Pléiade au XVI^e siècle. Puis, à la fin du siècle, les Académiciens ont commencé à s'opposer entre eux.

Perrault, dans *Le Siècle de Louis le Grand* (1687), affirme la supériorité du siècle de Louis XIV sur celui d'Auguste, Fontanelle, dans sa *Digression sur les Anciens et les Modernes* (1688), défend le cartésianisme contre les superstitions des Anciens. A ces critiques, La Fontaine riposte par son *Epître à Huet* (1687), Boileau par ses *Réflexions sur Longin* (1694). (Gardes-Tamine et Hubert, 1996 : 167-168)

Finalement, la querelle n'avait eu des nouveautés que jusqu'en 1711 quand Mme. Dacier a fait une traduction de l'*Illiade* en français. Cet événement a provoqué l'indignation des Anciens mais rien ne s'est passé.

La querelle a fini avec la mort de Boileau qui a signé la paix avec Perrault avant de mourir mais il n'a pas joui de paix intérieure car il croyait fermement aux modèles anciens. Les Modernes ont remporté le triomphe de cette querelle puisqu'ils avaient commencé avec le culte à la raison qui se développera peu

après pendant le XVIIIe siècle. Les Modernes ont donné plus d'importance à la raison et à la vérité en laissant de côté la recherche de la beauté. Tout cela a été le début du siècle des philosophes et de leurs idées révolutionnaires.

Résultats et conclusions

D'un côté, les Anciens voulaient garder et sauver tout ce qui les avait représentés depuis le XVIe siècle : l'imitation des modèles classiques, des modèles grecs et latins. De l'autre côté, les Modernes se sont rendu compte que ce siècle avait quelque chose de différent par rapport à ce qu'on avait eu avant : le culte à la raison, le besoin de changer les traditions et les doctrines.

A partir de leurs propres idées, tous les deux ont commencé à opposer leurs idées et à essayer de démontrer que leur position (soit les Anciens ou les Modernes) était meilleure que l'autre. Néanmoins, les Modernes ont trouvé des arguments plus forts, c'est pourquoi leurs idées pour le culte à la raison ont été le sujet principal du XVIIIe siècle. En voici quelques arguments :

- La France avait commencé à rompre avec ses traditions et la forme de penser de la société.
- Les Anciens luttèrent pour maintenir les traditions et les modèles de l'antiquité qu'ils avaient connus jusqu'à ce moment, tandis que les Modernes essayaient de s'écarter du passé et d'éveiller l'esprit critique et la raison dans la société.
- Dans la querelle, les deux positions ont essayé de démontrer au moyen de textes très connus que les meilleurs auteurs étaient, pour les Anciens, ceux qui imitaient l'antiquité, et pour les Modernes, ceux qui la rejetaient.
- Il est vrai que la querelle a fini à cause de la mort de Perrault et de Boileau, cependant on peut dire que la querelle a vraiment terminé à partir de la victoire des Modernes et de leur culte à la raison, ce qui a marqué le début de la création des textes qui ont établi le contexte intellectuel de la fin du XVIIIe siècle : la Révolution française de 1789.
- Finalement, il faut aussi mentionner que les Anciens n'ont pas pu donner d'arguments valables ni provoquer des discussions irréfutables qui leur donnent la raison pour continuer avec leur modèle esthétique basé sur le passé et la tradition.

Bibliographie

- Bétolaud, V. *La querelle des anciens et des modernes*. Paris : P.-A. Bourdier et Clé., 1857. Imprimé.
- Gardes- Tamine, J. et Hubert, M.-C. *Dictionnaire de critique littéraire*. Paris : Armand Colin/ Masson, 1996. Imprimé.
- Lagarde, A. et Michard, L. *XVIIe siècle*. Paris : Bordas, 1976. Imprimé.

Rigault, H. *Histoire de la querelle des anciens et des modernes*. Paris : La Hachette et Clé, 1856. Imprimé.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Querelle_des_Anciens_et_des_Modernes

http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Crise_de_la_conscience_europ%C3%A9enne

Notes

1. http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Crise_de_la_conscience_europ%C3%A9enne
2. http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Crise_de_la_conscience_europ%C3%A9enne

